

Lénine et les ouvriers de Gloukhovo

Pélaguëïa Kholodova ²

Ce fut le 2 novembre 1923 que je vis Lénine pour la dernière fois. Il était malade lorsque une réunion des délégués m'envoya avec cinq camarades (trois communistes et deux sans-parti) porter à Lénine notre modeste présent : 18 cerisiers pour les serres des Goroki³. Connaissant mal le chemin et les lieux, nous n'y arrivâmes que vers 5 heures du soir. Nous y tombâmes à l'improviste, car personne aux Goroki n'était au courant de notre visite. Maria Ilinitchna et les autres craignaient que notre visite n'eût des suites fâcheuses pour la santé du malade. Mais après avoir consulté Kroupskaïa, on décida de nous laisser voir Vladimir Ilitch. On nous recommanda de ne rester que peu de temps chez lui.

Nous fûmes introduits dans l'antichambre. Deux minutes après, nous entendîmes la voix de Maria Ilinitchna : « *Volodia, c'est pour toi.* » La porte s'ouvrit, et Vladimir Ilitch sortit, souriant. Un infirmier le suivait. Habillé comme d'habitude, Ilitch portait son éternelle casquette. Il ôta sa casquette de la main gauche, la passa dans sa main droite et nous tendit la main gauche. « *Que je suis heureux de vous voir* », dit-il d'une voix nette. Nous fûmes tellement troublés que nous nous mîmes à pleurer comme des gosses. Nous lui remîmes les adresses des ouvriers et de la direction de l'usine et lui dîmes quelques mots de salutations de la part de nos organisations locales. Cinq minutes plus tard, nous primes congé après l'avoir embrassé.

Le dernier à lui dire adieu fut le camarade Kouznetsov, un ouvrier de 60 ans. Ils restèrent quelque temps embrassés. Le vieux Kouznetsov ne cessait de répéter en pleurant : « *Je suis un ouvrier, moi, Vladimir Ilitch. Je suis forgeron. Nous forgerons tout ce que tu nous as fixé.* » Nous dûmes l'emmener presque de force. Pendant le dîner, Maria Ilinitchna nous questionna en détail sur notre fabrique, notre travail, la vie et les conditions de vie des ouvriers. Elle nous demanda d'écrire dans la *Pravda*.

Le lendemain, nous quittâmes Goroki. Le camarade qui donnait des soins à Lénine nous avait dit que celui-ci avait lu et relu jusqu'à 2 heures du matin nos adresses. Je n'oublierai jamais ces instants heureux. Merci aux camarades de m'avoir donné la possibilité de voir une dernière fois notre chef et maître bien-aimé.

Le premier anniversaire. 1924 – le 21 janvier – 1925. Lénine et le léninisme. « *Moskovski rabotchi* », 1925, pp. 219-220.

Lénine tel qu'il fut, tome 3. Moscou: Éditions du Progrès, 1965, pp. 472-473.

2 Kholodova, Pélaguëïa Ananyevna (1880-1945). Ouvrière à la manufacture textile de Bogorodsko-Gloukhovskaïa, membre du parti bolchevique depuis 1917. En 1917, membre du Soviet des députés ouvriers, paysans et soldats. En 1921, responsable des orphelinats du district de Bogorodsk. À partir de 1922, dans le travail syndical et administratif dans le district de Noginsk de la région de Moscou.

3 Il s'agit de la seconde résidence de Lénine à Goroki (aujourd'hui appelée « *Gorki Leninskiye* », littéralement : « Les collines Lénine »), localité située à 35 Km au sud de Moscou. Lénine y meurt le 21 janvier 1924.